

# La Représentation présente à Lausanne depuis cinq ans

La célébration des cinq ans de présence de la Représentation Internationale du Panathlon a eu lieu à la Maison du Sport à Lausanne.

Le président Pierre Zappelli a accueilli les participants avec un discours de bienvenue dans lequel il a expliqué nos objectifs et comment, grâce à notre présence à Lausanne, nous avons réussi à renforcer les relations avec le monde sportif international. Il a également illustré les résultats obtenus et les projets futurs.

Sergei Aschwanden, champion olympique de judo et membre du Club de Lausanne, s'est ensuite exprimé et a évoqué son expérience sportive et sa relation étroite avec le Panathlon.

De nombreux participants étaient présents à l'événement : des représentants du CIO, des Fédérations Internationales, des Associations Internationales et des partenaires, des personnalités sportives, des présidents et des délégués des Districts PI ainsi que le trésorier, le Secrétaire Général, le vice-président du Club de Lisbonne et la Secrétaire de la Représentation.

La célébration s'est terminée par un apéritif et un gâteau commémoratif pour célébrer cette étape importante à la satisfaction de tous les participants.



## Le sport libre n'est pas une utopie

par Renato Zanovello  
Président émérite du Panathlon Padoue

La recherche scientifique, validée par une expérience séculaire, a montré que le sport est synonyme de santé psychophysique, mais aussi de plaisir, d'esprit de compétition sain, de culture, d'éthique, de progrès social et économique. Par conséquent, les gouvernements doivent veiller, par le biais d'initiatives législatives et d'un financement adéquat, à attirer des personnes de tous âges et de toutes conditions sociales vers les activités sportives.

En d'autres termes, ils doivent s'occuper du sport, comme c'est le cas pour la santé et l'éducation, sans pour autant occuper le sport et son autonomie, en reconnaissant que ceux, en premier lieu les athlètes, qui font de leur mieux dans le sport à différents niveaux ne doivent jamais être des victimes directes ou indirectes de la situation politique de leur Nation, mais,

au contraire, être facilités autant que possible dans la participation à des compétitions de base ou de haut niveau, dans des cours scolaires/académiques, dans la résolution des problèmes de handicap sportif, dans la construction d'installations, etc.

Par ailleurs, le sport ne doit pas être soumis à l'hégémonie du dieu de l'argent au détriment de la justice sportive et du bien commun.

Est-ce que tout cela est une utopie ?

Oscar Wilde écrivait que le progrès n'est rien d'autre que la réalisation d'utopies.